

Les aspirations résidentielles des résidents de la CMQ dans l'enquête Demain Québec: Une comparaison des ménages avec et sans enfants qui désirent déménager d'ici cinq ans

9e Colloque de la Relève VRM/ INRS-UCS, Montréal/17-18 mai 2011

Nom et prénom : Lotfi, Simin/simin.lotfi@umontreal.ca/simin.lotfi.1@ulaval.ca

Niveau de scolarité : Étudiante de doctorat en Aménagement/Udem

Institution d'attache: École supérieur d'ATDR/Université Laval

Nom du directeur: Carole Després/carole.despres@arc.ulaval.ca

Dans le cadre du cours AME6009 «Essai-projet» (6-crédit)

1. Introduction

Introduction. À Québec, comme dans le reste de l'Amérique du Nord, l'arrivée d'un enfant est le moment de l'achat d'une maison, le plus souvent en banlieue. Les familles avec enfants choisissent la maison de banlieue parce qu'elles trouvent ces maisons plus efficaces qui répondent à leurs besoins (Després et al. 2011). Cette périurbanisation se traduit par l'édification de secteurs pavillonnaires de faible densité qui pose les défis en matière de développement durable.

Problème de recherche. La pression à l'achat d'une maison détachée en banlieue est encore forte chez les familles avec enfants et le problème écologique avec périurbain conduit à des défis pour l'aménagement durable. Ce problème de la périurbanisation est particulièrement aigu dans l'agglomération de Québec qui est entrée dans un processus de vieillissement démographique (Fortin et Després, 2009).

Question générale de la recherche. La présence d'enfants a un impact considérable sur le choix résidentiel à cause de deux raisons. D'abord, chaque membre de la famille devrait tenir compte des aspirations des autres membres de la famille (Mulder, 2007). En outre, la présence d'enfants crée de nouveaux besoins. Dans ce contexte, cette étude vise à vérifier si la présence d'enfants influence les aspirations résidentielles, et si oui comment influence-t-elle les aspirations, et finalement, quelle est la différence entre les familles avec enfants et ménages sans enfants.

Méthodologie. Dans cette étude, on travaille sur les résultats de l'enquête Internet Demain Québec : je clique et je m'implique. On utilise des données quantitatives et qualitatives générées par les portions des questions du module 2 (votre domicile, vos aspirations résidentielles), pour explorer les aspirations. Aussi, on utilise les informations des questions d'introduction et du module 1 (portrait de citoyen) qui décrivent bien les

familles concernées. Finalement, pour trouver les facteurs d'influence, on travaille sur quelques questions dans l'introduction et les trois modules.

Pertinence de l'étude. Comme des évidences aient montré, les préférences résidentielles changent avec les prescriptions politiques (Howely et al, 2008), par conséquent, si nous arrivons à parvenir à une perception claire des aspirations futures des habitants pour l'emplacement, nous pouvons suggérer quelques chemins à parcourir avant de créer des environnements résidentiels qui rencontrent des aspirations et besoins des familles, aussi les critères de durabilité tels que réduire les exigences de voyage voiture et l'efficacité énergétique des ressources.

Description de l'échantillon. L'échantillon est composé de 140 familles biparentales et de 41 familles monoparentales. L'analyse compare leurs réponses à celles de 765 ménages sans enfants. Nous avons décidé d'avoir ces sous-catégories pour les raisons suivantes. (1) Depuis une dizaine d'années, la proportion des mariages qui se terminent par un divorce au Québec fluctue autour de 50 %. Dans la moitié de ces divorces, des enfants à charge sont impliqués. (Ministère de la Famille et des Aînés, 2007); (2) Les gens avec des enfants ont plus besoin de l'aide de membres de la famille en dehors du ménage quand ils sont divorcés (Mulder, 2007). Donc, la proximité géographique des membres de la famille devient plus cruciale dans l'échange de soins.

2. Résultats

Aspirations résidentielles. Concernant les aspirations résidentielles, nous pouvons comparer les familles avec enfants et celles sans enfants par rapport aux trois questions suivantes :

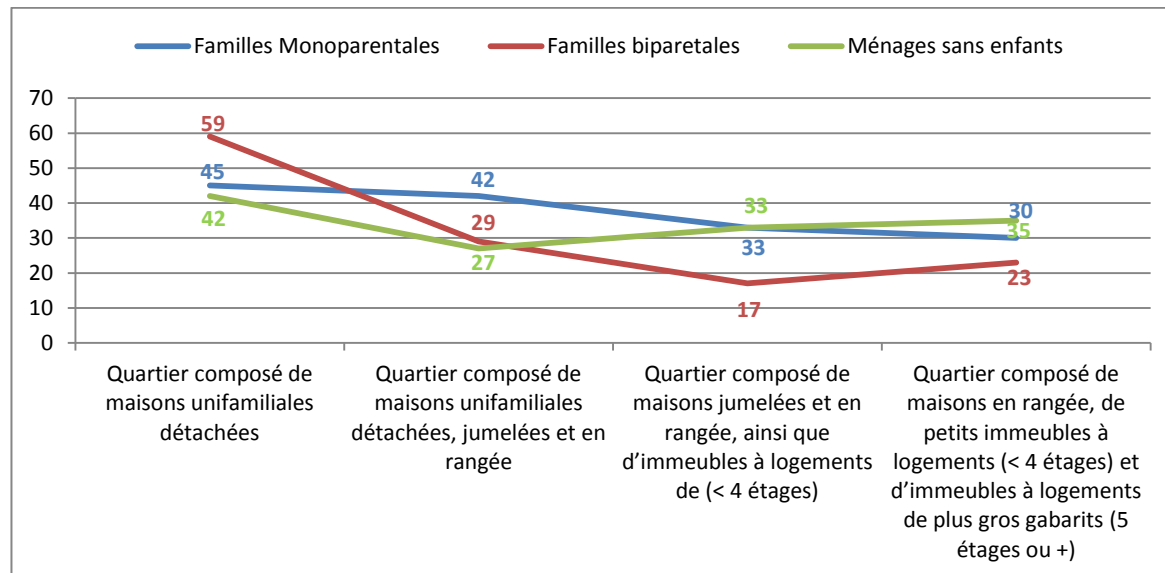
A. Statut résidentiel désiré selon le type de ménage : Bien que la différence entre les familles monoparentales et les ménages sans enfants soit faible, la différence entre les familles biparentales et les ménages sans enfants est élevée. Le tableau suivant illustre cette réalité.

Tableau(1) : Statut résidentiel désiré selon type de ménage

	Propriétaire	Locataire	Totaux
Familles biparentales	86%(127/148)	14%(19/148)	100%(148)
Familles monoparentales	64%(26/41)	34%(14/41)	100%(41)
Ménages sans enfants	57%(430/763)	41%(311/763)	100%(763)

B. Types de voisinage désirés : le diagramme (1) illustre le type de voisinage désiré selon type de ménage.

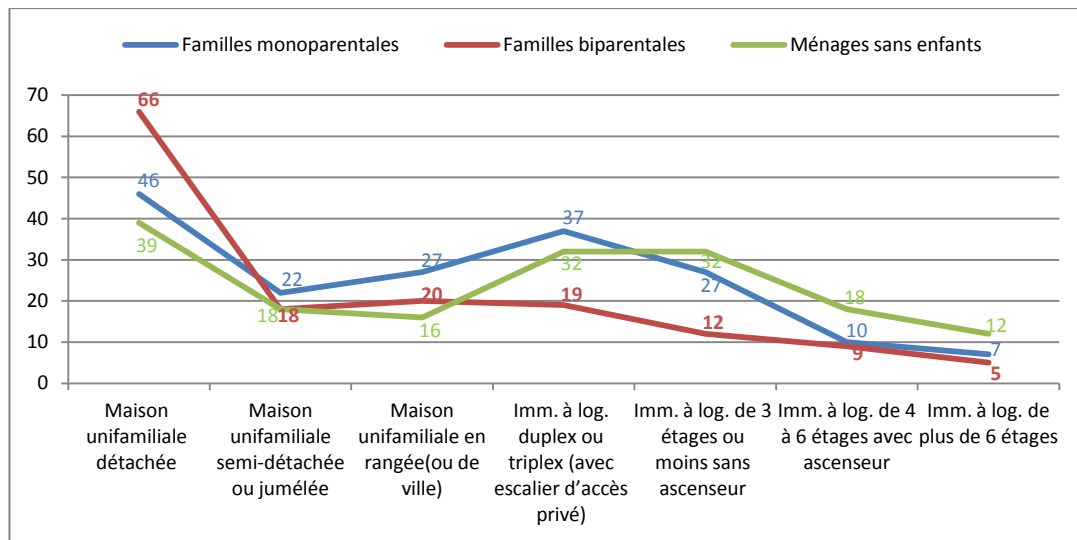
Diagramme (1) : types de voisinages désirés selon type de ménage(en%)



Concernant les types de voisinages désirés, les familles avec enfants ont plus tendance à désirer les quartiers à faible densité. Les choix des familles biparentales sont nettement plus polarisés sur les options unifamiliales. Les ménages sans enfants sont ouverts à des options plus variées de densités et de mixité de types d'habitats alors que les familles monoparentales préfèrent des options de plus faible densité. Le point majeur est que, malgré que leur tendance à choisir un quartier diminue avec l'augmentation de densité, la présence d'immeubles à logement de plus gros gabarits (5 étages ou +) augmente l'attraction des familles biparentales vers les quartiers à haute densité. Enfin, si on compare les aspirations des trois types de ménages, on peut voir, comme statut résidentiel désiré, qu'il y a beaucoup de similitudes entre les aspirations des familles monoparentales et des ménages sans enfant. En général, les voisinages de plus forte densité (comportant des immeubles de 4 étages ou +) sont jugés moins souhaitables pour tous et, comme les trois diagrammes montrent, les différences sont faibles entre les aspirations des ménages avec enfants et celle des sans enfants.

C. Immeubles d'habitation jugés désirables selon le type de ménage : le diagramme (2) illustre les immeubles d'habitation jugés désirables selon le type de ménage.

Diagramme (2) : Immeubles d'habitation jugés désirables selon le type de ménage (en%)

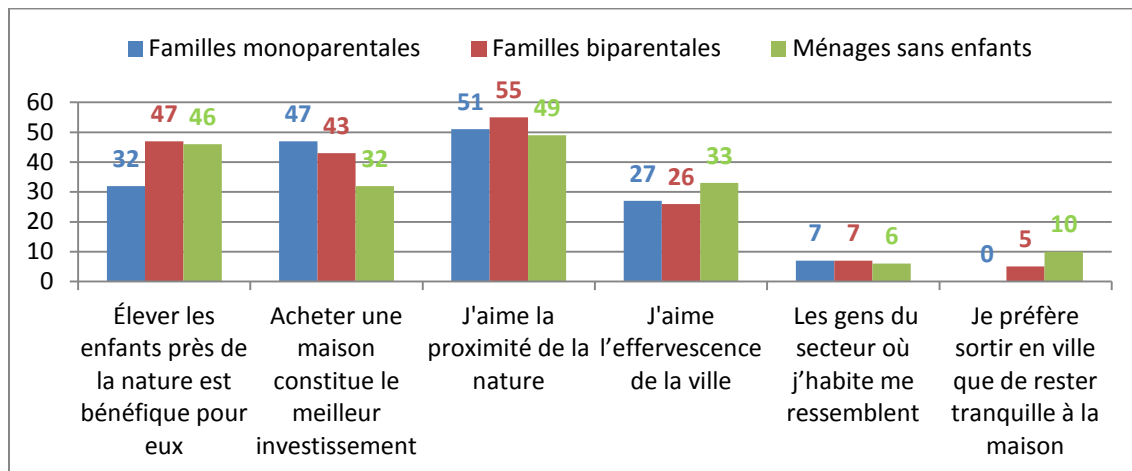


Si on compare les aspirations des trois types de ménages, on peut voir que la maison unifamiliale a la cote pour tout le monde. Il y a toutefois une plus forte similitude entre les familles monoparentales et les ménages sans enfant qu'entre les familles monoparentales et les familles biparentales. En effet, les immeubles à logement duplex ou triplex et les immeubles à logement de 3 étages ou moins sont des types de logement jugés acceptable par environ le tiers des familles monoparentales et ménages sans enfants.

En matière de mode d'occupation, de types d'habitat et de voisinages recherchés, même s'il y a des différences entre les aspirations des familles avec enfants et celles sans enfant, ces différences sont faibles. C'est donc dire que la faible densité est jugée souhaitables non seulement par les familles avec enfants, mais aussi celles sans enfant. Ainsi, même si les familles avec enfants ont des besoins particuliers concernant l'habitation, notamment un nombre plus élevé de pièces dans leur domicile, la présence d'enfants n'a pas expliqué à elle seule les aspirations résidentielles. Ainsi, il faut explorer d'autres facteurs d'influence du choix résidentiel.

Facteurs d'influence. Pour interpréter ces similarités entre les aspirations résidentielles des familles avec enfants et sans enfant, nous posons l'hypothèse qu'il faut explorer l'influence de leur valeurs et style de vie. Le diagramme (3) compare les valeurs et style de vie des trois types de ménages en rapportant le nombre de répondants ayant indiqué «*tout à fait d'accord*» avec les énoncés suivants.

Diagramme (3) : Comparaison des valeurs et style de vie parmi les trois groupes des répondantes



Comme le diagramme le montre, le niveau d'accord à plusieurs énoncés liés aux valeurs et style de vie est comparable entre les trois groupes.

Conclusion

Les différences entre les aspirations résidentielles des trois types de ménages ne sont aussi grandes que nous les avons anticipées. Au contraire, parfois les trois groupes se comportent similairement. Parfois, les deux types de familles avec enfants se comportent similairement et se distinguent de celles sans enfants. Parfois, les familles monoparentales se rapprochent plus des aspirations des ménages sans enfants que de celle des familles biparentales. Avec les réserves nécessaires liées au fait que cette analyse a été menée dans le cadre d'un essai et qu'elle mérite d'être approfondie, il ressort de manière intéressante que les facteurs explicatifs des différences dans les aspirations résidentielles liés aux caractéristiques des ménages ne sont pas aussi grande que les écrits scientifiques ne le laisseraient supposer. Est-ce là le résultat de générations de québécois nés ou ayant grandi dans la banlieue, une petite ville ou la campagne? De valeurs et de modes de vie qui se rejoignent? Dans le contexte où l'étalement urbain est au centre des réflexions sur le développement durables, que plusieurs projets de densification et d'éco-quartiers sont sur la table, il importe de penser les nouveaux modèles d'habitat pour rejoindre les aspirations du plus grand nombre possible de ménages, et la forte densité ne semble pas au rendez-vous ! Donc, il est intéressant sur le plan de politiques du logement d'identifier ce sur quoi tous les types de ménages semblent se rejoindre. Par exemple, les quartiers de densité moyenne à moyenne faible semblent convenir à plusieurs répondants.

Bibliographie

Després C, Fortin A et Vachon G (Dir.). La banlieue s'étale. Éditions Nota bene 2011.

Fortin A et Després C. Le choix du périurbain à Québec, Nature et biographie résidentielle. Article 2009; 5.

Howley P, Scott M, Declan Redmond D. An examination of residential preferences for less sustainable housing: Exploring future mobility among Dublin central city residents. Cities 2009; 26(1): 1-8.

Ministère de la famille et des Aînés. Vivre en famille. 2007. Disponible à partir http://www.mfa.gouv.qc.ca/fr/publication/Documents/Vivre_en_famille.pdf.

Mulder CH. The Family Context and Residential Choice: a Challenge for New Research. Population space and Place 2007; 13(4): 265-78.